

De Z à Z. Étude de quelques aspects caractéristiques du dictionnaire bilingue de Candido Ghiotti

MARIE-FRANCE MERGER
Université de Pise

Après l'Unité italienne, on assiste à la formation d'un public scolaire qui va transformer le dictionnaire bilingue: ce dernier qui était un outil pour lire des textes en langue étrangère va devenir un "outil à thèmes", c'est-à-dire un instrument utile pour rédiger, composer et traduire en langue étrangère. Le dictionnaire de Candido Ghiotti publié en un volume¹ en 1890 sera réédité jusqu'en 1928; c'est celui qui a été le plus utilisé dans le milieu scolaire, son titre apparaissait d'ailleurs sans aucune ambiguïté: *Vocabolario scolastico italiano-francese e francese-italiano compendio del Nuovo Vocabolario comparativo delle lingue italiana e francese*.

Le nom de Ghiotti – né en 1842 et mort en 1915 – était tellement associé au dictionnaire qu'il est resté dans les deux éditions suivantes: en 1928, Antonio Chanoux qui était professeur de français à la R. Scuola Tecnica G. Sommeiller de Turin, dont le directeur avait été Candido Ghiotti – met à jour le dictionnaire en l'enrichissant de nombreux exemples et le publie sous le même titre ou presque: il supprime *compendio del Nuovo Vocabolario comparativo delle lingue italiana e francese* tout en ajoutant *Nuova edizione (105^a ristampa dalla 1^a) rifiuta e accresciuta secondo gl'intendimenti dell'Autore*, tandis que Giulio Cumino s'occupe de la dernière édition du dictionnaire et publie *Il Novissimo Ghiotti Vocabolario Italiano-Francese e Francese-Italiano* en 1960. La dernière réimpression date d'il y a trente ans, c'est-à-dire en 1973.

Il m'a paru intéressant d'analyser le type de dictionnaire tel qu'il ap-

¹ Signalons qu'en 1883 Ghiotti avait publié ce dictionnaire comparé de l'italien et du français en deux volumes mais cette édition étant trop coûteuse pour les élèves de l'école secondaire, il avait décidé de réunir ces deux ouvrages en un seul volume. Cette édition en deux volumes continuera cependant à être publiée au début du XX^e siècle.

paraît dans les premières éditions, et d'en suivre l'évolution, les transformations opérées dans la microstructure sans négliger les intentions des auteurs qu'ils ont exposées dans leur préface. Pour des raisons d'espace et de temps, je me suis limitée à la lettre Z et à quelques aspects de ces dictionnaires.

Corpus

Vocabolario scolastico italiano-francese e francese-italiano Compendio del Nuovo Vocabolario comparativo delle lingue italiana e francese, 70^a edizione (Quarantacinquesima ristampa della Edizione XXV interamente rifatta) con nuovi miglioramenti ed aggiunte, Torino, Casa Editrice G. B. Petrini, 1902.

Vocabolario scolastico italiano-francese e francese-italiano Nuova edizione (105^a ristampa dalla 1^a) *rifusa e accresciuta secondo gl'intendimenti dell'Autore* da Antonio Chanoux, Torino, Casa Editrice G. B. Petrini, 1933.

Il Novissimo Ghiotti Vocabolario Italiano-Francese e Francese-Italiano, edizione curata da Giulio Cumino, Torino, G. B. Petrini, 1966.

Dès la Préface, l'auteur Candido Ghiotti affirme un souci constant: ce dictionnaire doit devenir "une aide efficace pour l'Enseignant et un bon guide pour l'apprenant". Comme le souligne Carla Marello dans son ouvrage *I dizionari bilingui* (1989: 21), dans les premiers dictionnaires bilingues italiens, la partie active (italien-langue étrangère) qui sert pour l'encodage (Rey-Debove, 1971: 40) est souvent plus développée que la partie passive (langue étrangère-italien) qui sert pour le décodage. Ces dictionnaires s'adressent en priorité aux élèves italiens qui doivent traduire en L2, c'est-à-dire en français, pour le thème, épreuve qui est plus difficile que la version, c'est-à-dire la traduction en L1, la langue maternelle. Le Ghiotti semble en effet unidirectionnel, rédigé pour les exigences du public italien. En outre, l'auteur a pour objectif de présenter les mots et les acceptions avec des indications précises, ainsi les élèves pourront trouver "la traduction du mot qu'ils doivent rendre en français". On suppose en effet que l'élève connaît les règles syntaxiques de sa langue maternelle.

Le premier Ghiotti: un dictionnaire bilingue encyclopédique

Une première constatation s'impose: les noms propres ne sont pas présentés dans une liste à part comme cela arrive dans les dictionnaires plus récents. Il s'agit pour la plupart de noms de lieux géographiques et de personnages ou de familles célèbres voire de héros.

Les noms propres géographiques

L'auteur donne l'équivalent des noms géographiques (pays, villes, îles, fleuves) quand il existe, avec une indication géographique situationnelle ou une indication historique.

Zaïra o **Congo** (*geogr.*) Zaïre ou Congo (fleuve de l'Afrique centrale).

Zama (*geogr.*) Zama (anc. v. d'Afrique).

Zambése (*geogr.*) Zambèse (fleuve de l'Afrique australe).

Zancle (*geogr.*) Zancle (nom primitif de Messine; V. MESSINA).

Zante (*geogr.*) Zante (une des îles Ioniennes).

Zanzibar (Isola) *geogr.* Zanzibar (île de l'Océan Indien). – **Zanzibar** (*geogr.*) Zanzibar (ville capitale de l'île de Zanzibar).

Zara (*geogr.*) Zara (ville de la Dalmatie).

Zéa (*geogr.*) Zea ovv. Zia (ancienne Céos, l'une des Cyclades).

Zebù (*geogr.*) Zébu (une des îles Philippines).

Zéito (*geogr.*) Zeïtoun (ville de l'île de Malte).

Zelánda (*geogr.*) Zélande (province de la **Hollande**). – **Zelánda (Nuova)** *geogr.*, Nouvelle-Zélande (nom de deux grandes îles de la Polynésie).

Zululand (*geogr.*) Zululand, Zoulouland (région de l'extrémité méridionale de l'Afrique).

L'équivalent français est suivi d'une indication en français, ce qui prouve que ce dictionnaire n'est pas vraiment unidirectionnel. En outre, la prononciation est indiquée si elle est irrégulière. Certes, les indications phonétiques concernent uniquement la partie ou les parties du mot qui posent problème pour l'utilisateur italien, comme le déclare Ghiotti dans le paragraphe consacré aux "Segni convenzionali": ainsi "la s dolce è rappresentata dalla ş" et le [y] français est transcrit par ü; nous trouverons donc la ville de Zurich traitée de cette manière: **Zurigo** (*geogr.*) Zürich (*şürík*: ville et canton de la Suisse). De même, le H disjonctif, le H aspiré pour reprendre la terminologie de l'époque, est signalé en gras dans la 1^e partie (cf. province de la **Hollande** ci-dessus) tandis que dans la seconde partie (français-italien) il est précédé d'un astérisque.

Les personnages historiques

Là aussi le caractère encyclopédique apparaît puisque nous apprenons que Zabulon était le sixième fils de Jacob, qu'il y a eu trois Zaccaria, trois Zacharie dignes de figurer dans ce dictionnaire; l'un est le fils et le successeur de Jéroboam II en 767 avant Jésus-Christ; l'autre est le père de saint Jean-Baptiste et le mari de sainte Élisabeth, le dernier

étant saint Zacharie, pape de 741 à 752.

Des indications temporelles situent ces personnages historiques de façon plus précise: ainsi **Zenòbia**, Zénobie a été reine de Palmyre de 266 à 278, **Zenóne d'Eléa**, Zénon d'Élée était un philosophe grec et a créé la dialectique au V^e siècle av. J.-C., tandis que **Zenóne di Cizio**, Zénon de Citium, un autre philosophe grec a fondé l'école stoïcienne (362-260 av. J.-C.); enfin **Zenóne l'Isaurico**, Zénon l'Isaurien a été empereur d'Orient de 474 à 491. **Zóilo**, Zoïle, quant à lui, était un critique envieux d'Homère au IV^e siècle avant Jésus-Christ. N'oublions pas **Zopíro**, Zopyre qui était un satrape perse, ami de Darius. Nous sommes dans les pages d'une véritable petite encyclopédie! Il est vrai que les usagers du dictionnaire bilingue n'ont pas facilement à portée de main une encyclopédie en L2; d'ailleurs, celle-ci pourrait ne pas contenir les renseignements sur la prononciation ainsi que sur le genre et le nombre grammatical qui intéressent l'étranger.

Quant à Zampieri Domenico, ce personnage se taille la part du lion puisqu'il a droit à cet article: **Zampieri Domenico** (detto *il Domenichino*) Domenico Zampieri *dit* le Dominiquin, peintre italien, né à Bologne; 1581-1641). Encore une fois, nous pouvons voir que le traitement des mots vedette des personnages historiques est le même que celui des noms propres géographiques.

Dans la deuxième partie du dictionnaire (de L2 vers L1), tous les noms propres que je viens de citer sont présents avec l'équivalent italien sur lequel est signalé l'accent tonique car, comme l'a rappelé l'auteur à la fin de la Préface, il "constitue une véritable difficulté, *surtout pour les Français*" (Ghiotti se soucie du public français, ce qui démontre encore une fois que ce dictionnaire n'est pas vraiment unidirectionnel); cependant le lexicographe ne signale aucune date, aucune référence car il renvoie systématiquement à la première partie où il a donné tous les renseignements sur les lieux géographiques et les personnages dignes d'intérêt. Toutefois lorsqu'il s'agit d'un personnage français, la première partie renvoie à la seconde. Ainsi Cartesio, Descartes est traité de la sorte: **Cartesio (Renato)** (*stor.*) Descartes (dékárt'): v. Parte seconda. Et dans la deuxième partie nous pouvons lire: **Descartes** (*stor.*) Cartesio (filosofo, fisico e geometra francese; 1596-1650), les renseignements étant en italien.

Quant à Napoléon I^{er}, il est présenté en ces termes: **Napoléon I Bonaparte** (*stor.*) Napoleone (imperatore dei Francesi, nato nel 1769 in Aiaccio; relegato dagli inglesi nell'isola di Sant'Elena, vi morì il 5 maggio 1821).

Les éditions suivantes: le Ghiotti de Chanoux et de Cuminò

Dans l'édition de Chanoux, il faut signaler quelques suppressions et quelques ajouts. Les entrées Zanzibar, Zululand et Zuydersee disparaissent de la première partie mais paradoxalement elles se trouvent dans la seconde partie... En ce qui concerne les personnages célèbres, Chanoux introduit dans la première partie : **Zanardelli (Giuseppe)** Zanardelli (de Brescia, patriote, jurisconsulte et homme d'État; 1826-1903); **Zanella (Giacomo)** Zanella (de Chiampo dans la Vénétie, poète lyrique; 1820-1888); **Zappi (Giovanni Battista)** Zappi (d'Imola, poète lyrique, un des fondateurs de l'*Arcadia*; 1667-1710). **Zaratustra (stor.)** Zarathoustra, Zoroastre; **Zèno np. (stor.)** Zéno (ancienne famille patricienne de Venise). **(Ranieri)** (doge; 1522-1568). – **(Carlo)** (amiral; 1338-1418). – **(Apostolo)** (homme de lettres; 1668-1750). – **(San Zeno)** (évêque de Vérone de 362 à 380; cathédrale); **Zonàra (stor.)** Zonaras (ràss) (historien grec, né à Constantinople; X^e siècle). Seul Zarathoustra, renvoyé à Zoroastro et à la première partie sera présent dans la seconde partie. Dans celle-ci, Chanoux introduira l'entrée **Zola (Émile)** Zola (romanière française, capo della scuola verista; 1840-1902), absente de la première partie... Quant à **Zara** qui était une ville de la Dalmatie dans la première édition, elle devient une ville d'Italie dans celle de Chanoux.

L'édition de Cuminò de 1960 change complètement de cap en perdant son caractère encyclopédique: dès la préface, l'éditeur prévient que de "très grands changements se sont produits dans la société, dans les mœurs et donc dans la langue, surtout après la seconde guerre mondiale" (VII), c'est pourquoi, par exemple, de nombreuses entrées "biographiques, inutiles dans un dictionnaire de langue" ont été supprimées. Les noms propres sont toujours présentés avec les noms communs mais cette fois sans aucune précision géographique, sans aucune indication biographique comme par exemple: **Zambèsi np. m. (geogr.)** Zambèse; **Zante (geogr.)** Zante; **Zelanda np. f. (geogr.)** Zélande; **Zanzibar**, un nom qui fait rêver a été supprimé puisque la traduction n'existait pas...; quant à l'entrée **Zurigo np. f. (geogr.)** Zurich, sa prononciation est représentée non pas avec les symboles de l'Alphabet Phonétique International mais avec "l'orthographe italienne" (Préface: XII), ce qui donne [-ik]. Quant à **Zenòbia**, Zénobie, nous ne saurons plus qu'elle était la reine de Palmyre et nous aurons un laconique **Zaccarìa np. m.** et son équivalent Zacharie qui ne nous dit pas grand-chose. Ainsi la tendance à la compilation, à l'exhaustivité que nous avons remarquée dans les deux éditions

précédentes a disparu même si certaines entrées ont été ajoutées comme par exemple: **Zacchèò** *np. m.* (nel Vangelo di San Luca) Zachée [-shé], **Zacinto** *np. f.* (*geogr.*) Zacynthe, Zakynthos [-os] et **Zagàbria** *np. f.* (*geogr.*) Zagreb et cela également dans la seconde partie, à l'exception de l'entrée "Zagreb" qui est absente de la partie français-italien.

Les équivalents et les gloses explicatives

Il est évident qu'un dictionnaire bilingue ne sert pas seulement à traduire les noms propres et qu'il doit fournir toutes les indications nécessaires pour que l'élève utilise les équivalents et forme des phrases correctes et acceptables, d'ailleurs dans la plupart des dictionnaires bilingues "l'équivalent est en même temps le sens du mot" (Marello 1989: 35). Dans la préface à la première édition, Ghiotti déclare que "les explications qui aident dans le choix des mots français correspondant au mot italien, selon ses différentes acceptions" occupent une grande place dans son dictionnaire; il est certainement convaincu que les langues diffèrent uniquement par leur lexique et que les signifiés, la façon de concevoir le monde sont les mêmes de chaque côté des Alpes. Les différences de syntaxe sont donc minimales car la phrase est vue comme étant réglée par une logique universelle: il est donc possible de trouver une correspondance entre des mots d'une langue et les mots d'une autre, en quelque sorte une série de synonymies entre des codes linguistiques différents, ce que Carla Marello appelle des hétéronymes (Marello 1989: 51). Le dictionnaire bilingue, encore aujourd'hui, présente plusieurs équivalents séparés par une virgule ou un point virgule, et c'est là l'un des aspects "les plus discutables de la lexicographie bilingue à savoir l'usage immodéré de la synonymie matérialisée par la virgule" (Fourment Berni Canani 2004).

Un fait est d'ailleurs significatif: dans la première édition les exemples sont très rares; j'entends par exemple, l'exemple forgé par le lexicographe, une petite phrase avec un verbe conjugué, comme l'affirme Jossette Rey-Debove (1971: 192), "l'exemple n'est pas de la métalangue puisqu'il parle du monde, et non du mot". Dans l'édition de Ghiotti, je n'en ai relevé que trois: à l'entrée **zittella**, *è ancora zittella*, elle est encore demoiselle (qui ne variera pas dans l'édition de Chanoux mais qui deviendra dans l'édition de Cumino, *è sempre zittella*, elle est toujours jeune fille); à l'entrée **zitto**, *non si sente un zitto* (uno zitto dans l'édition de Chanoux, *non si sentiva uno zitto* dans l'édition de Cumino), on n'y entend pas le moindre bruit; enfin à l'entrée **zoppicare**: *zoppica dal pie-*

de destro, il cloche du pied droit (l'édition de Chanoux présente le même exemple tandis que celle de Cumino donnera la même expression mais avec le verbe à l'infinitif). Je signalerai simplement que, contrairement aux éditions de Ghiotti et de Chanoux, Cumino va multiplier les exemples.

Quant aux gloses explicatives, elles sont très développées². Les différences de sens sont données dans la langue de l'entrée si elles précèdent l'équivalent, dans la langue de la traduction si elles le suivent. Dans la première partie, à l'exception des noms propres, Ghiotti alterne les gloses précédant l'équivalent, donc en italien, avec les gloses qui suivent l'équivalent, donc en français. Ainsi nous trouvons: **zafferáno** *sm.* safran (plante et stigmates de sa fleur)³ et **zírlo** *sm.* (*p.* lo zirlare) cri de la grive || (*p.* il tordo che si tiene in gabbia per zirlare) grive *f.* (qui sert d'appeau) ou encore **zizzánia** *sf.* ivraie (plante) || (*fig. p.* discordia, dissensione) zizanie, désunion, discorde. En revanche, dans la deuxième partie (français-italien), elles suivent l'équivalent, elles sont donc toujours en italien, ce qui n'est pas étonnant puisque Ghiotti s'adressait surtout aux élèves italiens.

Certaines gloses apparaissent comme de véritables définitions-descriptions qui permettent à l'élève italien de bien distinguer les différentes acceptions du mot. Ainsi il peut trouver: **zaffáta** *sf.* (*p.* spruzzo che danno talvolta i liquori uscendo con impeto dal loro vaso) flaquée || (*p.* fetore che esce improvvisamente da qualche luogo ed urta le narici) bouffée fétide; ainsi que **záino** *sm.* (*p.* sacco di pelle dei pastori) gibecière *f.*, sac || (*quello dei soldati*) sac, havresac et son homonyme **záino** *agg.* (*agg. di cavallo*) zain. Deux entrées auront droit à un grand nombre d'explications qui sont très utiles pour l'élève qui ignore peut-être toutes ces acceptions dans sa langue maternelle, il s'agit de zoccolo et de zucca:

zóccolo *sm.* (*p.* sorta di calzatura di legno) sabot || (*t. archit.*) socle; plinthe *f.*; sou-bassement || (*p.* listello posto lungo il muro di una camera per impedire lo sfregamento dei mobili contro le pareti) antébois, antibois || (*t. arti e mest.*) socle; sabot || (*t. carrad.*) sabot d'enrayage – *frittata con gli zoccoli* (*t. cuc.*)⁴ omelette (*f.*) au lard *ovv.*

² Ghiotti avait écrit une belle introduction à son dictionnaire en deux volumes où il justifiait la présence des gloses explicatives pour pallier à l'ignorance de l'italien de la part des élèves qui bien souvent ne parlait que le dialecte.

³ Chanoux ajoutera une autre acception du mot: (*p.* sorta di gabbiano) mouette *f.*; goéland à manteau noir; Cumino supprimera cette seconde acception.

⁴ Les abréviations correspondent à la terminologie suivante: *t. arch.*, termine architettura, terme d'architecture; *t. arti e mest.*, termine arti e mestieri, terme des arts

au jambon.

zúcca sf. courge; citrouille (plante et son fruit); (*parl. della varietà adoperata per fare recipienti da tenere il vino, ecc.* calebasse || (*p.* recipiente fatto di una zucca vuota) gourde – **le zucche** (*quelle di cui ci serviamo per nuotare*), les calebasses, les nageoires || (*fam. p.* testa) caboche, tête [...] || (*p.* persona scimunita) niais *m.*, imbécile *m.* – *zucca vuota*, tête éventée; citrouillard. Cet équivalent “citrouillard”, nous le retrouvons quelques entrées plus loin pour traduire **zuccone** *sm.* (*p.* testa grossa) grosse tête *f.*; grosse caboche *f.* || (*p.* imbecille) imbécile, bêta, (*popol.*) citrouillard où il est qualifié de populaire, ce qui n’apparaissait pas précédemment.

Il me semble toutefois que certaines gloses explicatives sont tout à fait superflues comme les suivantes: **zèbra** *sf.* **zèbro** *sm.* zèbre *m.* (animal du genre cheval); **zazzera** *sf.* chevelure (longue jusqu’aux épaules); **zaffiro** *sm.* saphir (pierre précieuse). Il en est de même dans la seconde partie (français-italien) où l’on trouve **zèbre** *sm.* zebra légèrement glosé en “quadrupède d’Africa”; **zircon** *sm.* zircone (*pietra preziosa*).

Ces gloses explicatives peuvent aller jusqu’à une véritable définition au caractère encyclopédique, qui n’est pas exactement un équivalent comme dans l’exemple de l’entrée **zinzolin** *agg. e sm.* colore paonazzo o violetto rossigno, qui deviendra dans l’édition de Chanoux: paonazzo (couleur), avec l’ajout *couleur zinzoline*, colore paonazzo o violetto rossigno. Ce n’est qu’avec l’édition de Cumino qu’elles vont disparaître puisque celle-ci ne donne que l’équivalent: zinzolin, paonazzo. Il en est de même pour **zébré** *agg.* qui n’a pas d’équivalent dans l’édition de Ghiotti et qui est glosé en ces termes: listato come il mantello della zebra. Nous pouvons voir l’évolution du traitement de cette entrée car Chanoux donne l’équivalent “zebrato” mais entre parenthèses il signale qu’il s’agit d’un néologisme. L’édition de Cumino renvoie **zébré** à zébrer mais donne une expression “**étoffe zébrée**, stoffa zebrata; quant au verbe **zébrer**, il est encore glosé de cette manière: striare (a modo di zebra).

Nous pouvons nous poser le problème de savoir si les équivalents donnés par le lexicographe permettent à l’élève italien de bien traduire. En réalité, dans l’édition de Ghiotti, les variations diastratiques ne sont pas toujours respectées; il suffit de citer le cas de **zozza**: le lexicographe qualifie ce mot de vulgaire mais donne l’équivalent “goutte, petit verre (d’eau-de-vie)” qui sont des termes non marqués ou encore celui de **zucca** que nous avons évoqué précédemment. Ghiotti propose les équivalents “caboche, tête” séparés par la virgule, donc synonymes, pour tra-

et métiers; t. carrad., termine carradori, terme des charrons; t. cuc., termine cucina, terme de cuisine.

duire le terme familier “zucca” et traduit l’expression “*non aver sale in zucca*” par “n’avoir pas un grain de sel dans sa caboche”; je pense qu’il n’aurait pas dû mettre sur le même plan les deux mots “tête” et “caboche” puisqu’ils n’appartiennent pas au même registre.

Lorsqu’il s’agit de mots liés à la culture de la communauté, c’est-à-dire des termes liés aux mœurs, aux habitudes à la nourriture des Italiens ou des Français, souvent il n’existe pas de correspondance entre le mot et son équivalent, le lexicographe a donc recours à l’emprunt. Ainsi pour traduire **zampone**, l’élève italien se trouvera en face de l’équivalent “pied (d’une bête tuée)” puis de l’explication suivante: || (*p. sorta di salume che si fa a Modena ed a Bologna*) zampone, pied de porc (*por*) farci. Ce traitement sera identique dans les deux éditions suivantes mais il faut signaler que le mot n’apparaît jamais dans la seconde partie (français-italien) dans aucune des éditions même si le dictionnaire bilingue met en contact deux langues et deux cultures. Il est intéressant également de remarquer que l’édition de Chanoux ajoute l’entrée **zaptiè sm.** qu’il qualifie de “mot arabe” et donne l’équivalent zaptié avec une glose explicative: “soldat de la Tripolitaine, faisant aussi service de police”; dans la seconde partie (français-italien), cette entrée n’est pas exactement traitée de la même manière puisque le dictionnaire donne deux entrées, des équivalents synonymes et une autre acception: **zaptié sf.** corpo (m.) di truppe ottomane, ufficio (m.) della polizia in Turchia. – **zaptié sm.** zaptiè, guardia (f.) di polizia || carabinieri eritrèo. Néanmoins l’introduction de ce mot est le reflet de certains bouleversements historiques et de certains aspects socio-culturels engendrés par la colonisation italienne de la Tripolitaine.

Pour terminer cette étude, je voudrais souligner un aspect important qui a été évoqué au cours de ces journées: le lexicographe opère des choix, son dictionnaire reflète ses préférences... Ainsi la première édition de Ghiotti montre la tendance normative de l’auteur: à l’entrée **zuc-carro**, il signale “è voce errata; dirai zucchero”; de même certains mots n’entrent pas dans la première édition: “zut” est absent dans la seconde partie, des entrées comme zambracca, prostituée, zambraccare, courir les gueuses ou encore zezzolo, le tétin, le mamelon qui se trouvent dans le dictionnaire Cormon et Manni (un dictionnaire encore très utilisé à l’époque) sont bien sûr bannies d’un dictionnaire qui s’adresse aux élèves du secondaire. Cette tendance normative disparaîtra dans la dernière édition, celle de Cumino, qui introduira de nombreux termes familiers comme zigouiller, zozotte et zyeuter.

Cette brève étude limitée à la lettre Z constitue, malgré le nombre limité d'entrées qu'elle offre, un véritable échantillon capable de mettre en lumière quelques aspects caractéristiques du dictionnaire bilingue de Ghiotti: la première édition présente un caractère encyclopédique aussi bien pour la traduction des noms propres que pour celle de certains mots; spécificité qui va se maintenir avec l'édition de Chanoux mais qui disparaîtra avec celle de Cumino. Il serait intéressant d'étudier le succès de ce dictionnaire: en effet, d'après certains, la vie d'un dictionnaire est de vingt-cinq ans, passé ce délai, l'ouvrage est obsolète. Il faudrait donc analyser d'autres dictionnaires publiés au cours de la même période afin d'établir des comparaisons et de dégager les raisons du succès de Ghiotti, un dictionnaire qui, grâce aux révisions et aux éditions suivantes, a résisté pendant un siècle ou presque.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Dictionnaires

- BLANC, S.H. (1851), *Dictionnaire français-italien et italien-français abrégé de celui de Cormon et Manni*, 17^e édition revue, corrigée et augmentée, Livourne, Egisthe Vignozzi.
- GHIOTTI, C. (1902), *Vocabolario scolastico italiano-francese e francese-italiano Compendio del Nuovo Vocabolario comparativo delle lingue italiana e francese*, 70^a edizione (Quarantacinquesima ristampa della Edizione XXV interamente rifatta) con nuovi miglioramenti ed aggiunte, Torino, Casa Editrice G. B. Petrini, 1902.
- GHIOTTI, C. (1933), *Vocabolario scolastico italiano-francese e francese-italiano* Nuova edizione (105a ristampa dalla 1a) *rifusa e accresciuta secondo gl'intendimenti dell'Autore* da Antonio Chanoux, Torino, Casa Editrice G. B. Petrini.
- GHIOTTI, C. (1966), *Il Novissimo Ghiotti Vocabolario Italiano-Francese e Francese-Italiano*, edizione curata da Giulio Cumino, Torino, G.B. Petrini.

Auteurs

- FOURMENT-BERNI CANANI, M. (2004), "Le modèle de traduction véhiculé par les exemples des dictionnaires bilingues", in *Actes des IV^{èmes} journées d'étude sur la lexicologie bilingue*, Paris, INALCO, 22-24 mai 2003, sous presse.
- MARELLO, C. (1989), *Dizionari bilingui con schede sui dizionari italia-*

- ni per francese, inglese, spagnolo, tedesco*, Bologna, Zanichelli.
- QUEMADA, B. (1968), *Les dictionnaires du français moderne. 1539-1863*, Paris, Didier.
- REY-DEBOVE, J. (1971), *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*, La Hague-Paris, Mouton.